

CONJONCTURE SUR LES FILIÈRES VIANDES BLANCHES

Conseil spécialisé Viandes blanches
23 septembre 2026



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

MARCHÉS CÉRÉALIERS ET ALIMENT DU BÉTAIL

Aliment : des disponibilités françaises en baisse

Éléments du bilan céréalier français – prévisions septembre 2026



	Disponibilités (<i>prévisionnel</i>)		Fabrication d'aliments du bétail	
	Campagne 26-27 (1 000 t.)	Var. 26/25 (%)	Campagne 26-27 (1 000 t.)	Var. 26/25 (%)
Blé	31 888	- 4 %	5 200	+ 11 %
Orge	10 619	- 4 %	1 350	+ 26 %
Maïs	9 668	- 32 %	1 950	- 30 %

Forte baisse de la disponibilité en maïs (récolte en baisse de 41 % sur un an).
Forte hausse des incorporations de blé et d'orge dans les fabrications d'aliment.

Aliment : des disponibilités mondiales de l'orge à la hausse, stables sur le blé, à la baisse sur le maïs



Orge : une production mondiale à la hausse (+ 4 %)

La production mondiale est portée notamment par l'Australie, permettant à la fois une hausse des échanges et de la consommation animale, tout en reconstituant les stocks de fin de campagne.



Blé : production en baisse et échanges pénalisés par la mer Noire (- 3 %)

La hausse des récoltes attendue en Australie, au Canada et en Ukraine compense en partie d'autres baisses de production (notamment en Europe), tandis que les difficultés logistiques en mer Noire pèsent sur les échanges.

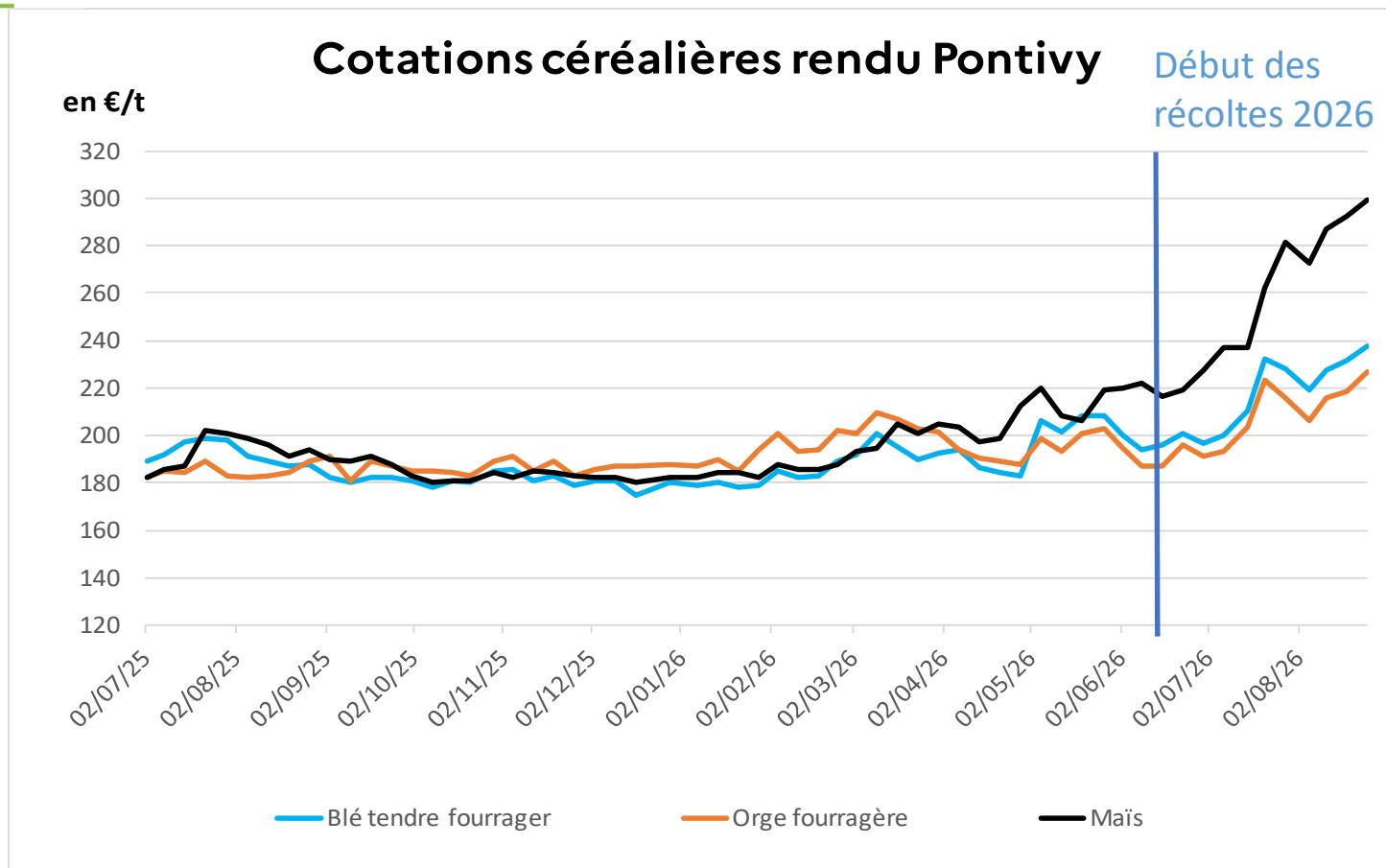


Maïs : nette baisse de la production (- 10 %)

La baisse des perspectives de récolte, notamment aux États-Unis, réduit l'offre mondiale. La consommation recule également, principalement via l'alimentation animale, mais insuffisamment pour empêcher une nouvelle contraction des stocks.

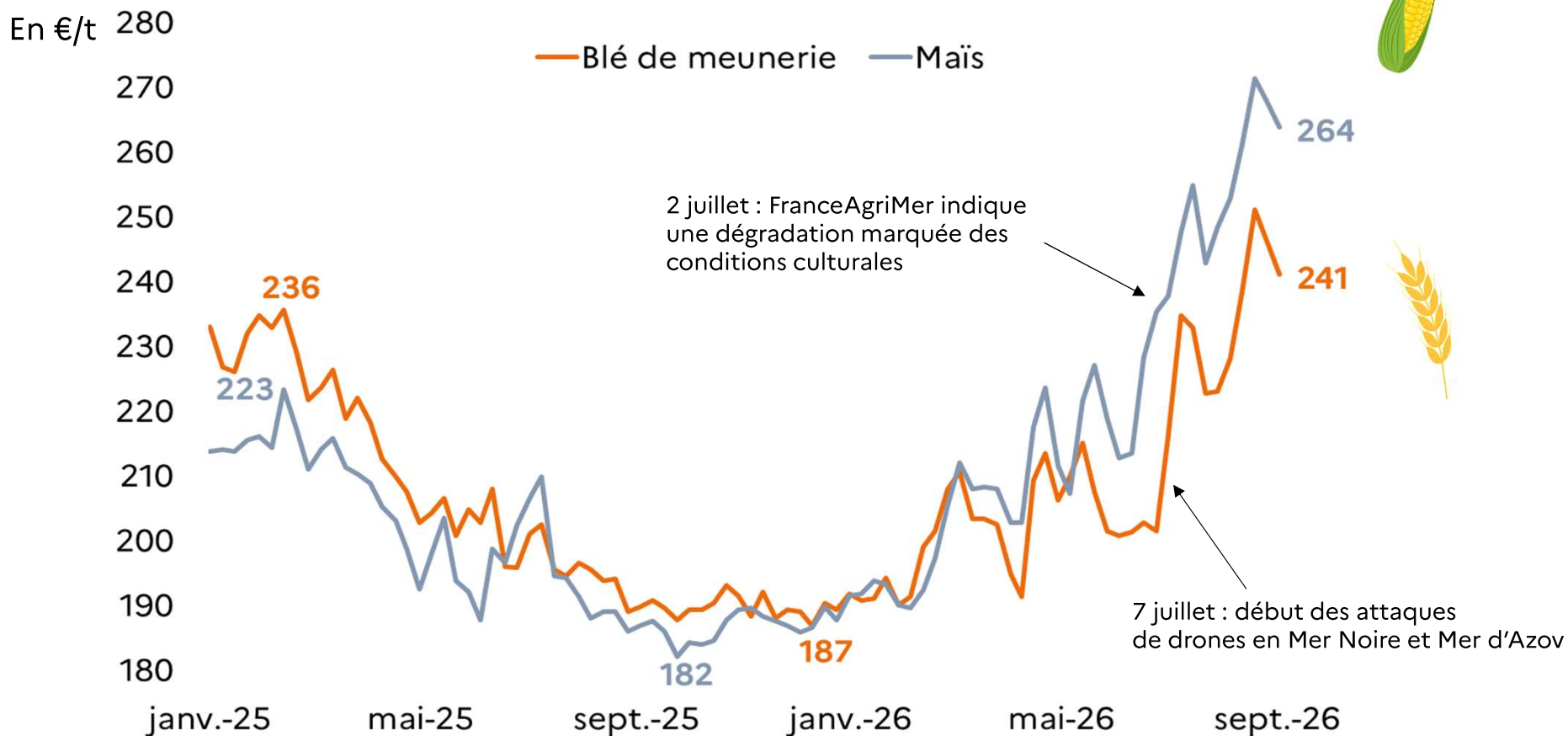
Source FranceAgriMer d'après USDA Septembre 2026

Aliment : le prix des matières premières en hausse, en France



Source : FranceAgriMer d'après SSP- Srise Bretagne

Aliment : le prix des matières premières en hausse, sur les marchés à terme



Sources : Tradingview.com selon Euronext - données hebdomadaires, clôture au 11 septembre 2026 (contrats continus)

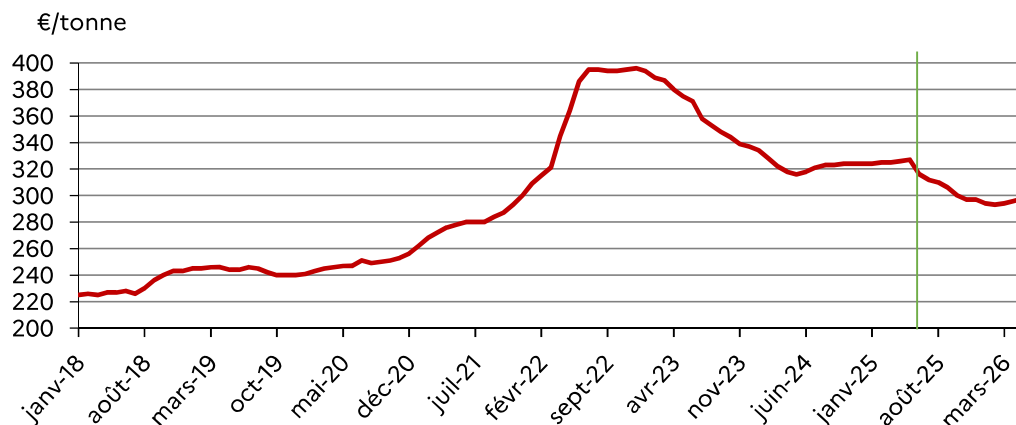
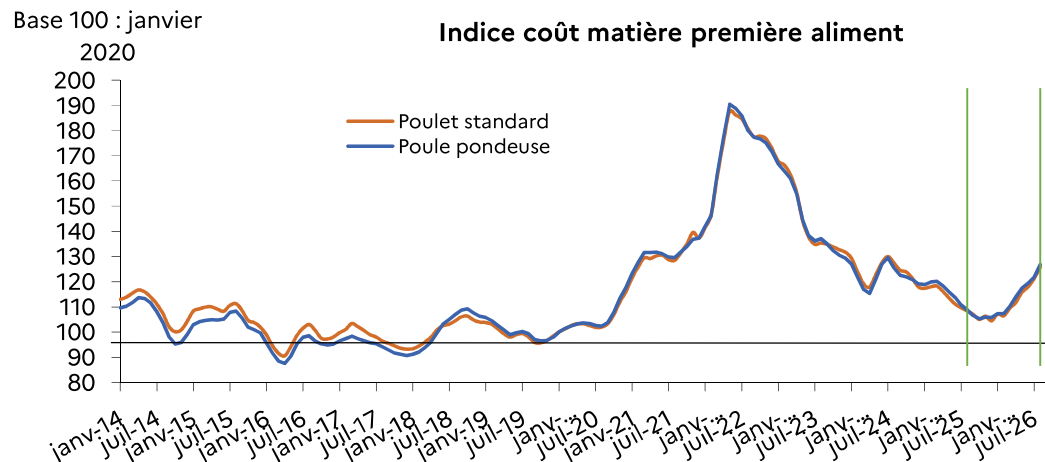
Aliment : l'impact se fait sentir sur l'aliment du bétail

Sur un an (août 2026 / août 2025),
indice coût matière première aliment :

- poulet standard : + 16,2 %
- poule pondeuse : + 16,7 %

Sur un an (juil. 2026 / juil. 2025),
indice coût matière première aliment :

- porcin : - 6 %



Source : FranceAgriMer d'après Itavi et Ifip

COÛTS DE L'ÉNERGIE

Brent : les tensions à Ormuz et Bab el-Mandeb maintiennent les cours au-dessus de 100 \$/baril

Brent - \$/baril



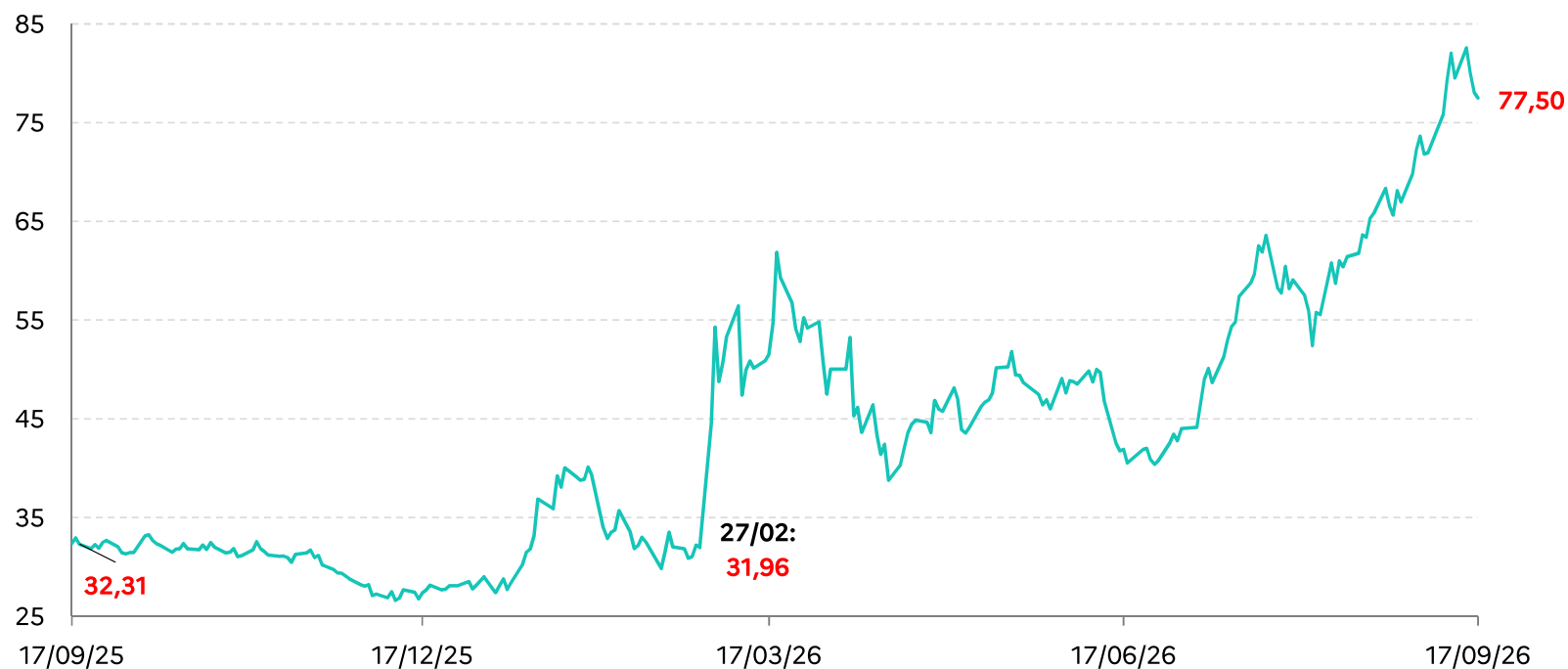
Depuis le début du conflit :

Variation 17 septembre/27 février: + 42 % (+ 31 \$)

Source : FranceAgriMer d'après Reuters

Gaz européen : le TTF reste proche de 80 €/MWh, sous l'effet des tensions sur l'offre de GNL et du faible niveau des stocks

Gaz – Dutch TTF - €/MWh



Depuis le début du conflit :
Variation 17 septembre/27 février: + 142 % (+ 46 €)

Source FranceAgriMer d'après Reuters

Conseil spécialisé Viandes blanches

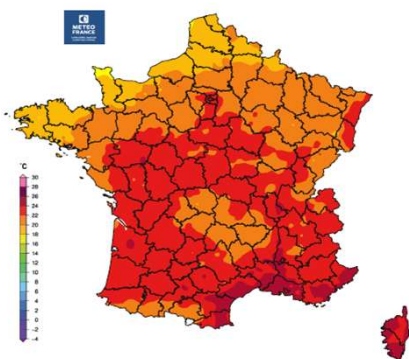
23/09/2026



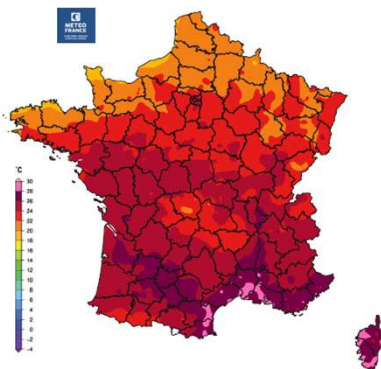
SITUATION METEOROLOGIQUE ET IMPACTS SUR LES ELEVAGES

Été 2026 : une succession de vagues de chaleur historique

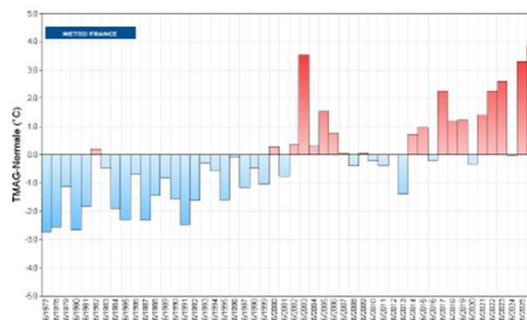
Température moyenne
(degrés Celsius)



Température moyenne
(degrés Celsius)

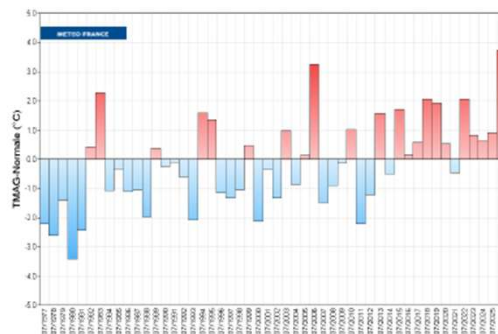


Juin sur 50 ans
Écart à la normale 1991-2020
des températures moyennes



Diagnostic établi à partir de l'indicateur thermique

Juillet sur 50 ans
Écart à la normale 1991-2020
des températures moyennes



Diagnostic établi à partir de l'indicateur thermique

Juin - 2^e quinzaine : une température moyenne nationale de plus de 30°C, soit **de 10 à 11°C de plus que la normale.**

Juillet : vague de chaleur marquée (16 jours) avec des températures de **5 à 7°C au dessus de la moyenne.** Maximales dépassant 40°C (moitié Sud et frontières du Nord-Est).

Source : Météo France

Été 2026 : des impacts importants dans les élevages

Forte hausse de la mortalité, toutes espèces confondues

Entre le 01/06/2026 et le 17/08/2026 : environ 40 000 tonnes de cadavres d'animaux par semaine, avec un pic à 60 000 tonnes pour la semaine du 22/06/2026.

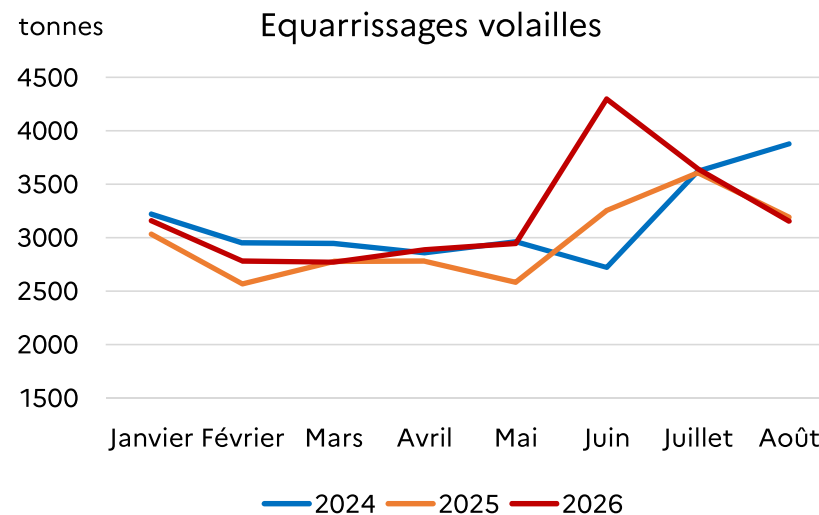
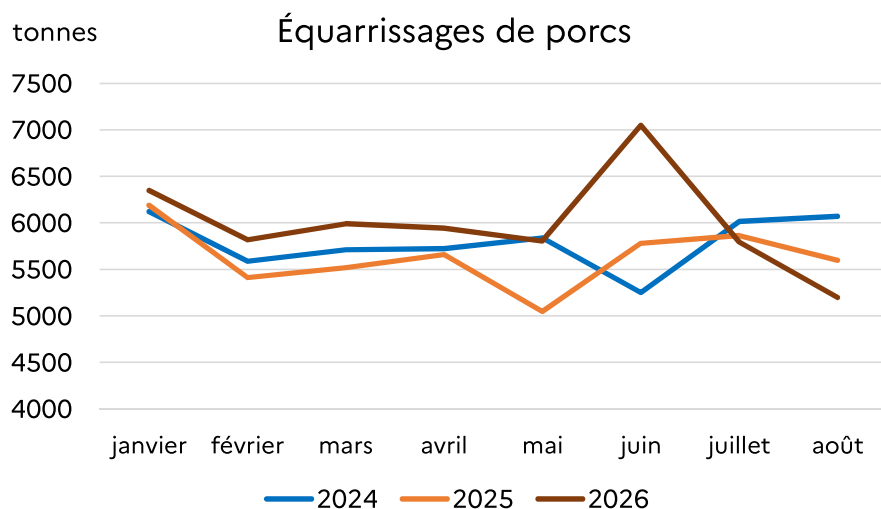
Période du 15/06/2026 au 31/07/2026 :
mise en place de solutions alternatives à l'équarrissage pour environ 16 000 tonnes de cadavres d'animaux

- ==> Enfouissement en élevage : 1600 élevages, 7 000 t
- ==> Enfouissement en ISDND : entre 7000 et 8000 t
- ==> Incinération : quelques centaines de tonnes
- ==> Enfouissement dans le fosse de Pétosse : 500 t

Été 2026 : des impacts importants dans les élevages

Des hausses importantes des équarrissages de porcs et de volailles

Équarrissage : + 22 % en volume pour les porcs en juin 2026 comparé à juin 2025, mais un recul en août.
+ 32 % pour les volailles en juin 2026 comparé à juin 2025.



Source : DGAL

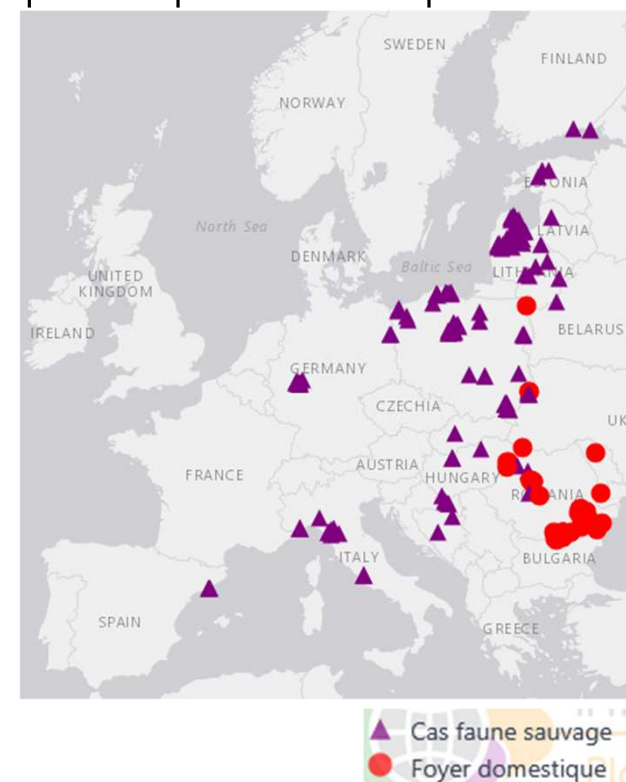
Conseil spécialisé Viandes blanches

SITUATION SANITAIRE

Reprise IAHP

- **Perte du statut indemne** d'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) depuis le 02 Septembre 2026.
- En date du 14 Septembre 2026, la France compte **3 foyers** d'IAHP pour cette saison 2026/2027.

PPA : Une situation toujours préoccupante en Europe



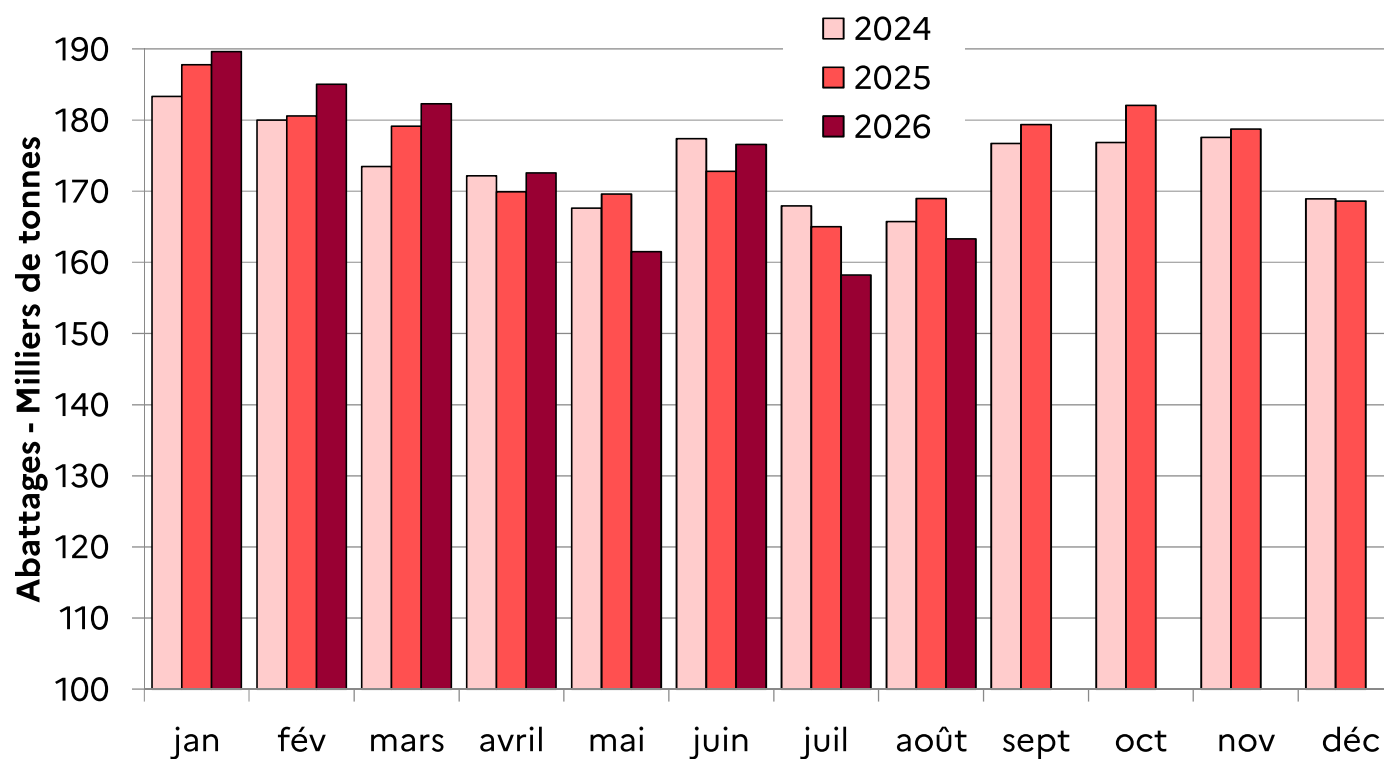
Source : Plateforme nationale d'Épidémiosurveillance en Santé Animale (ESA)

FILIÈRE PORCINE

CHEPTEL ET ABATTAGES

L'enquête SSP de mai 2026 montre un nouveau recul du cheptel français, par rapport à celui mesuré en mai 2025 : - 2 % pour les truies, et - 3 % pour le total porcins (chiffres approchés, du fait d'un intervalle de confiance insuffisant dans les données).

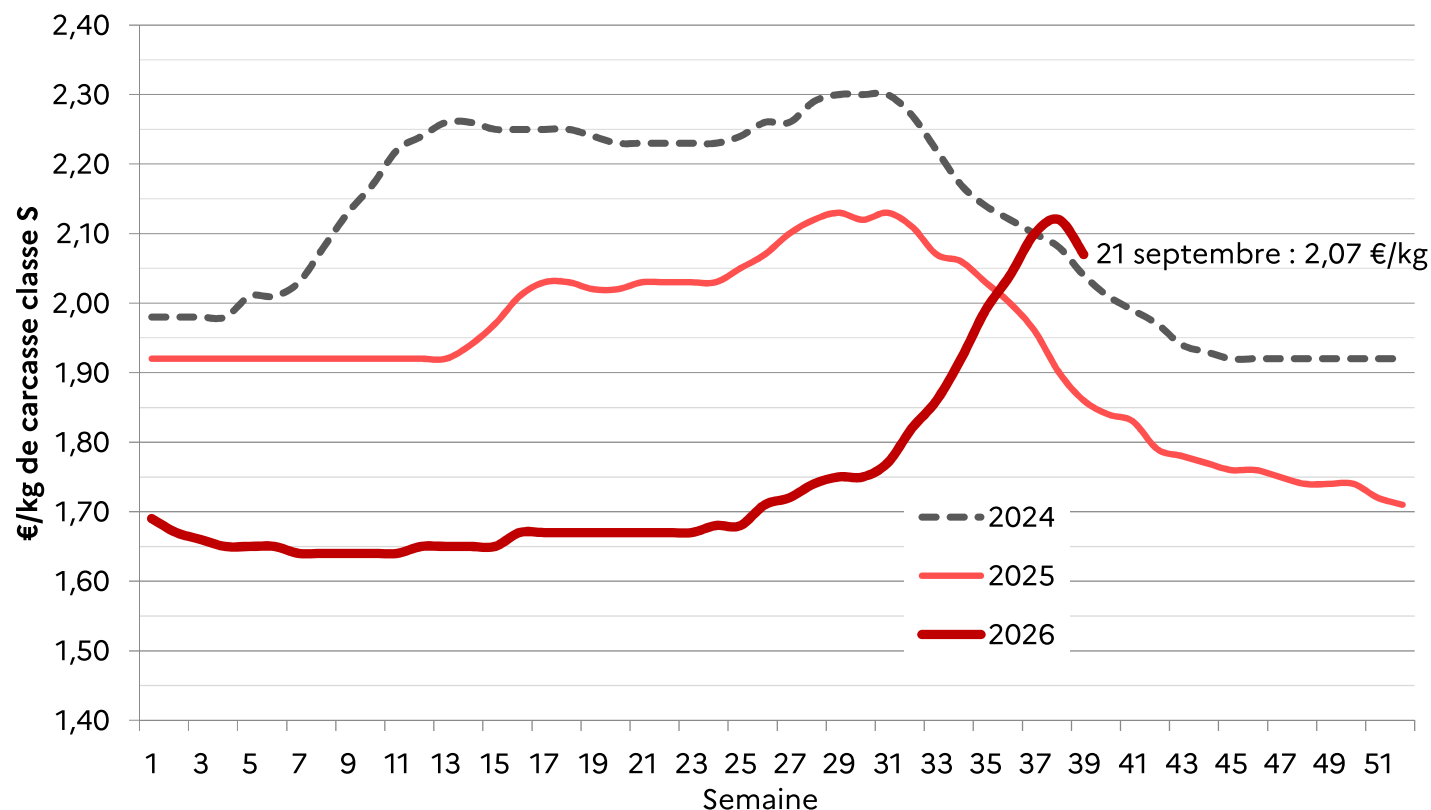
En août 2026, sur douze mois glissants, les abattages français, en têtes, sont quasi stables aussi bien en têtes (- 0,1 %), qu'en volume (+ 0,2 %). Du fait des chaleurs, le poids carcasse a reculé de 0,8 % en juin, juillet et août 2026 comparés à 2025.



Source : FranceAgriMer d'après SSP, et pour les derniers mois suivis évaluation d'après Uniporc

COTATION

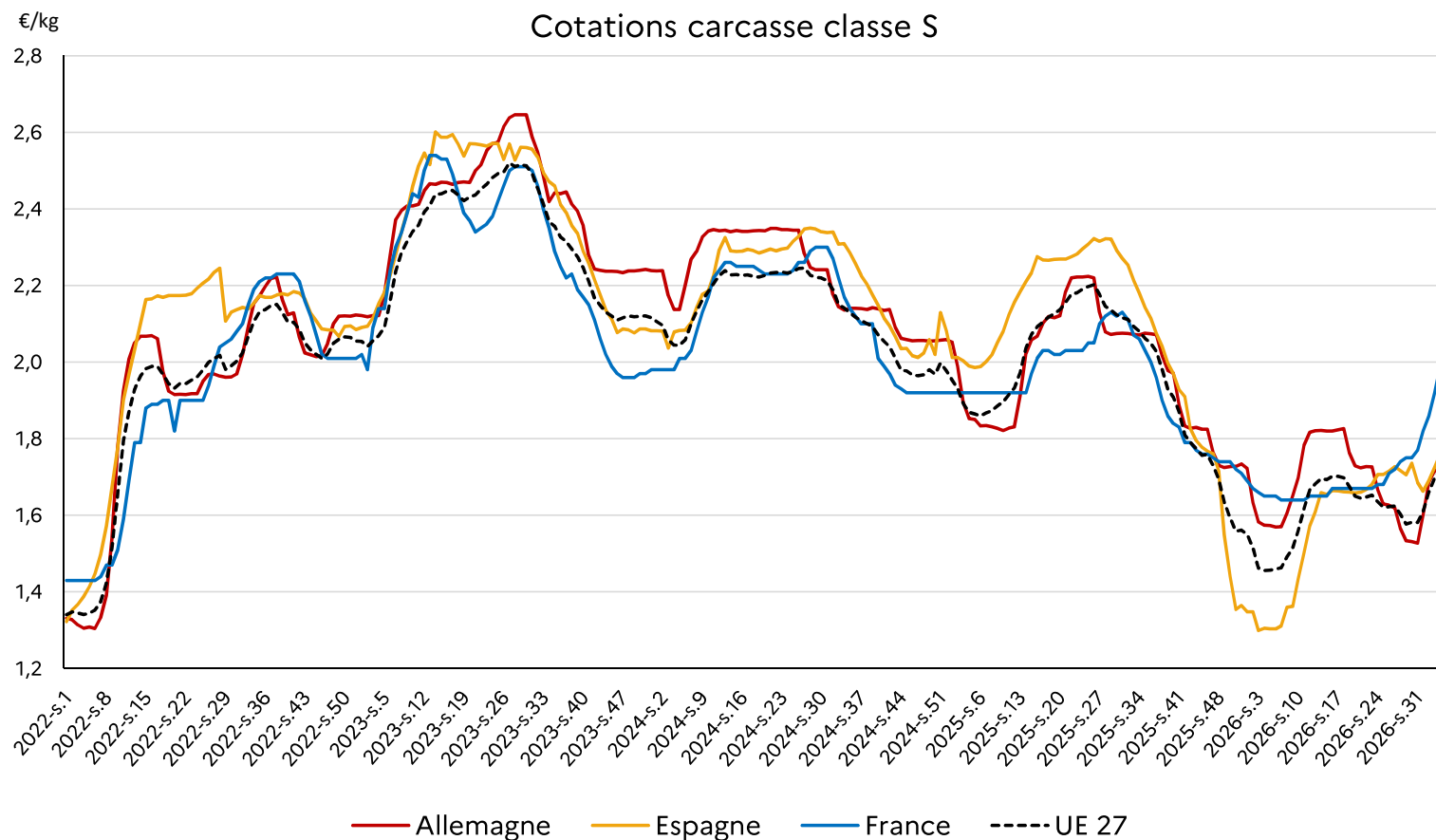
Après une période de relative stabilité au premier semestre 2026, la cotation du porc s'est accélérée en août, pour ne retrouver qu'à la fin du mois son niveau de 2025. Elle a ensuite fléchi à mi-septembre. Ainsi, pendant les sept premiers mois de l'année, on constate par rapport à 2025 un différentiel négatif de l'ordre de 25 centimes/kg.



Source : FranceAgriMer-RNM, et pour les deux dernières semaines suivies évaluation d'après le MPF

PRIX DU PORC - PRODUCTEURS UE

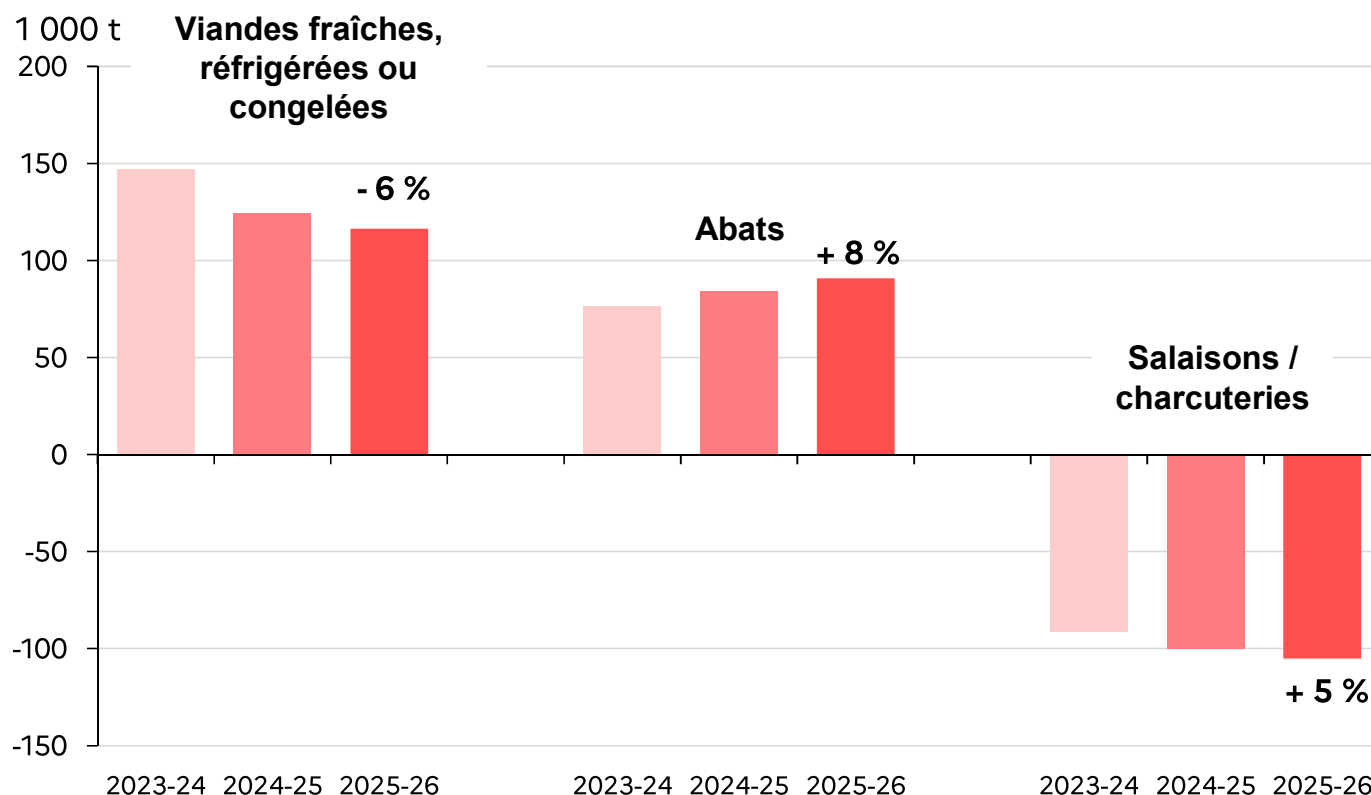
À l'été 2026, les cotations françaises se détachent nettement des principales cotations européennes.



Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

SOLDE DES ÉCHANGES FRANÇAIS DE PORC SUR 12 MOIS, EN VOLUME

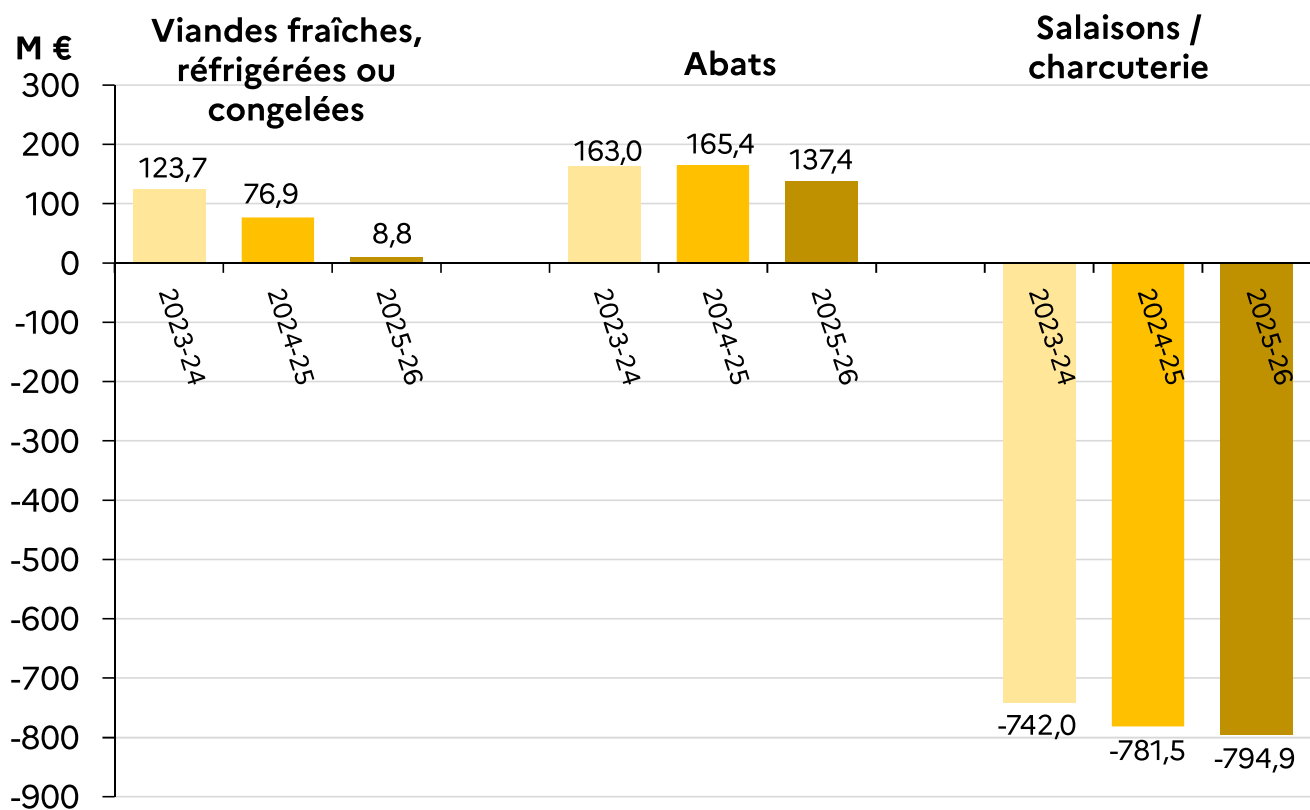
Sur 12 mois glissants (d'août à juillet), le solde en volume (exportations - importations) en viandes fraîches, réfrigérées, congelées, reste positif (116 Kt), mais se réduit sur les dernières années. Le déficit sur les salaisons et charcuteries tend par ailleurs à se dégrader toujours plus (- 105 Kt).



Source : FranceAgriMer d'après douane française

SOLDE DES ÉCHANGES FRANÇAIS DE PORC SUR 12 MOIS, EN VALEUR

Toujours sur 12 mois glissants (d'août à juillet), mais cette fois en valeur, le solde (exportations - importations) se dégrade encore plus nettement, sur la charcuterie, mais aussi sur les viandes fraîches, réfrigérées, congelées.



Source : FranceAgriMer d'après douane française

FILIÈRES AVICOLES

VOLAILLES DE CHAIR

VOLAILLES - Mises en place et abattages

Mises en place de volailles 6 mois - millions de têtes

	2025 (6 mois)	2026 (6 mois)	% 26/25
Gallus chair	405,2	416,0	+ 2,7
Dindonneaux	16,2	16,1	- 0,4
Canetons	28,2	28,9	+ 2,5
Pintadeaux	9,1	8,5	- 6,2
TOTAL	458,7	469,5	+ 2,4

Abattages de volailles 7 mois - milliers de tec

	2025 (7 mois)	2026 (7 mois)	% 26/25
Poulet	702,6	704,4	+ 0,3
Dinde	142,0	133,2	- 6,2
Canard	96,0	95,2	- 0,8
<i>dont à rôtir</i>	31,6	36,3	+ 15,0
<i>dont gras</i>	64,4	58,9	- 8,5
Pintade	11,8	9,8	- 16,4
TOTAL	973,6	962,4	- 1,2

Source : FranceAgriMer d'après SSP

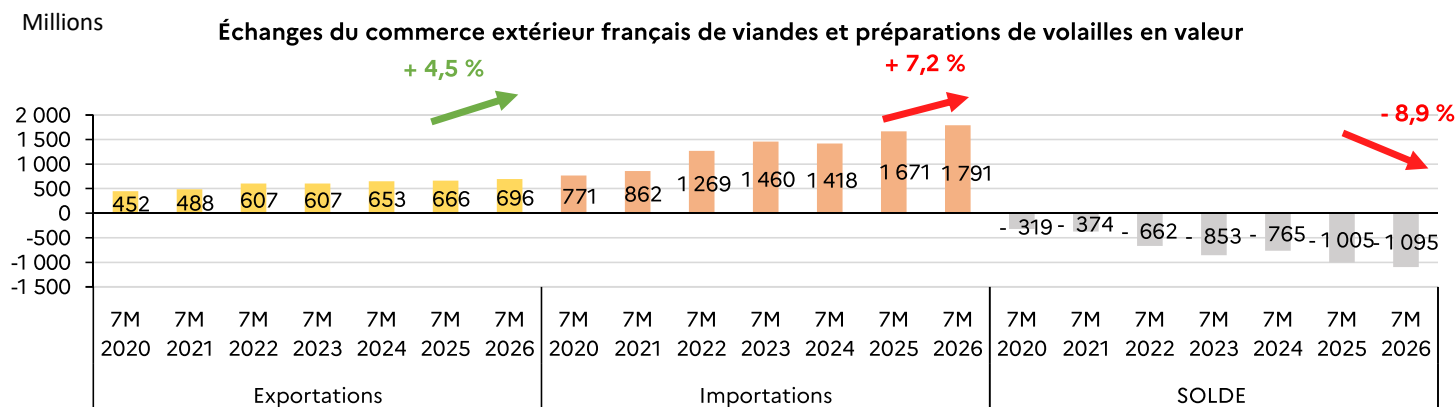
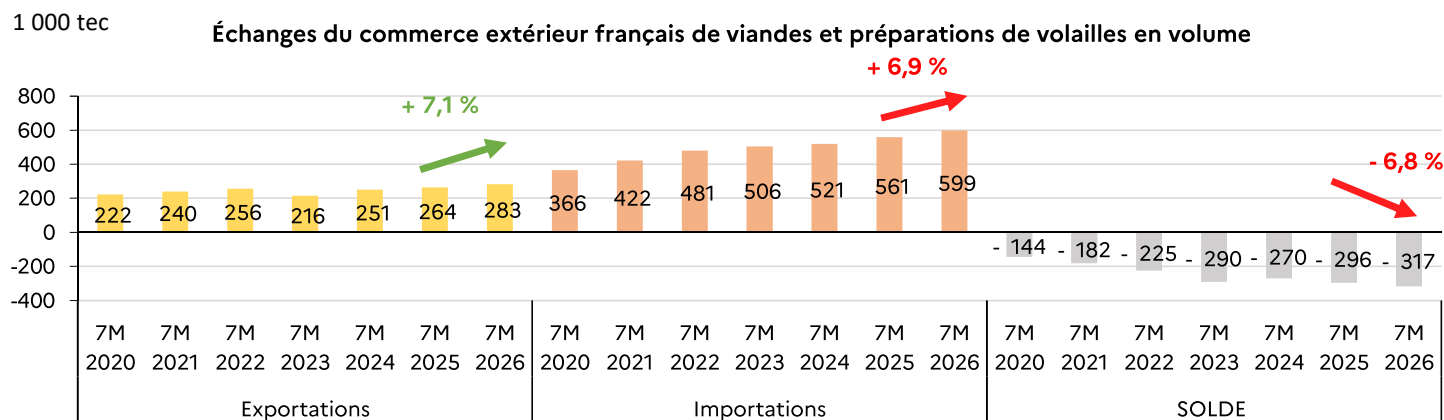
Conseil spécialisé Viandes blanches

23/09/2026

25

VOLAILLES - COMMERCE EXTÉRIEUR

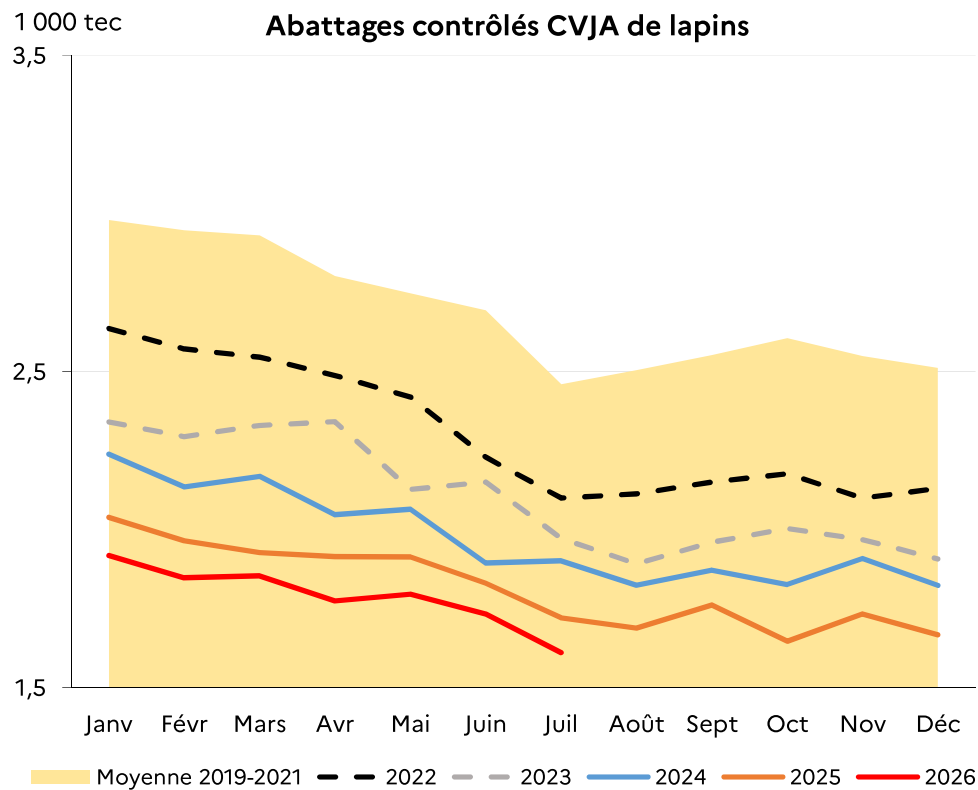
En cumul sur 7 mois 2026, le solde global des échanges de viandes de volailles reste déficitaire, de 317 ktec et de 1,1 milliard d'euros.



Source : FranceAgriMer d'après douane française

LAPIN

LAPIN



En cumul sur 7 mois 2026, les **abattages** de lapins ont **diminué** de **5,8 %**.

Prix lapin Vif : + 6 %

Cout aliment : + 16 %

Solde des échanges positif mais en baisse par rapport à 2025 :

+ 1,5 Ktec (- 31,4 %)

+ 6,6 M€ (- 28,5 %)

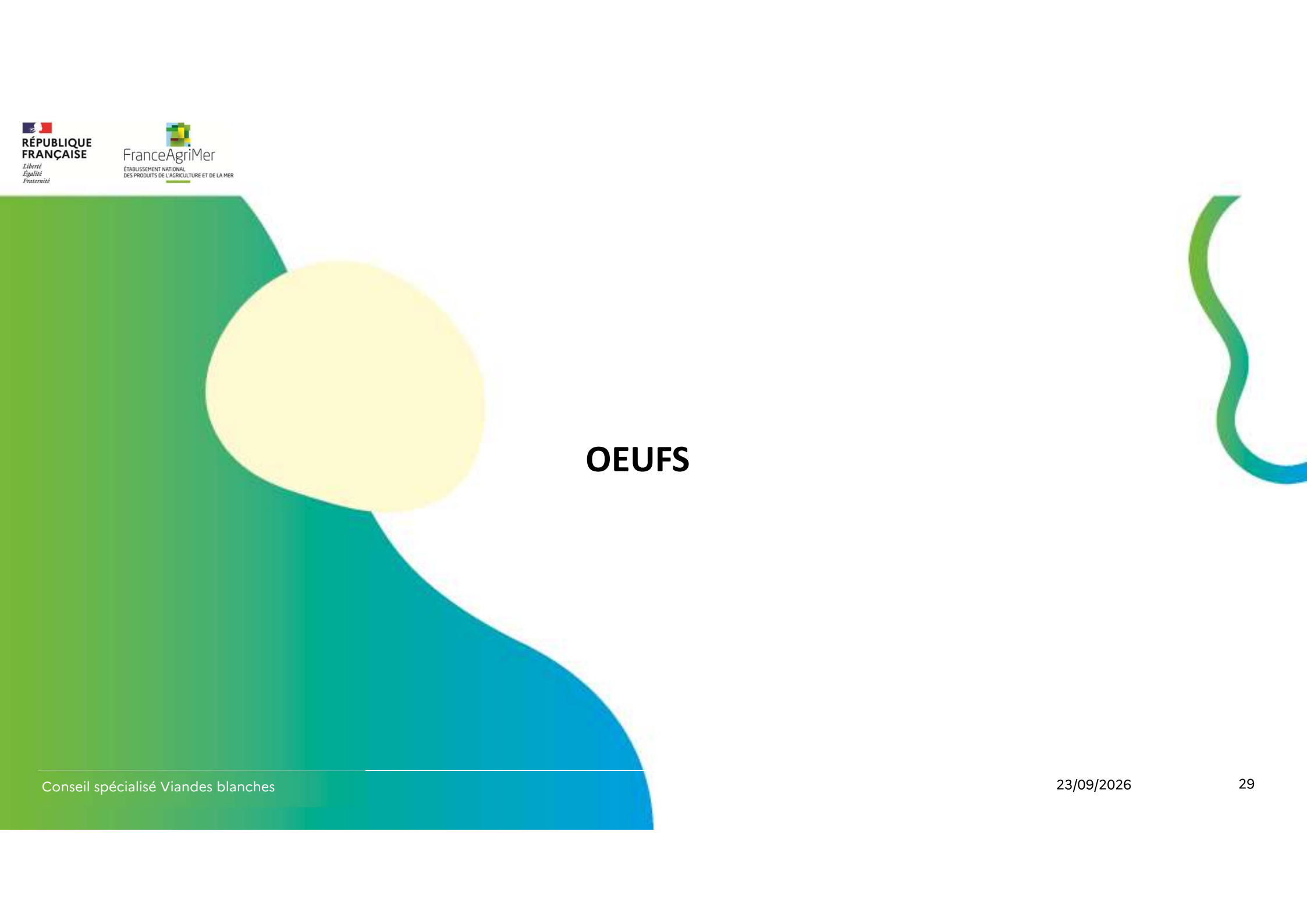
CVJA : corrigés des variations journalières

Source : FranceAgriMer d'après SSP, RNM, douane française

Conseil spécialisé Viandes blanches

23/09/2026

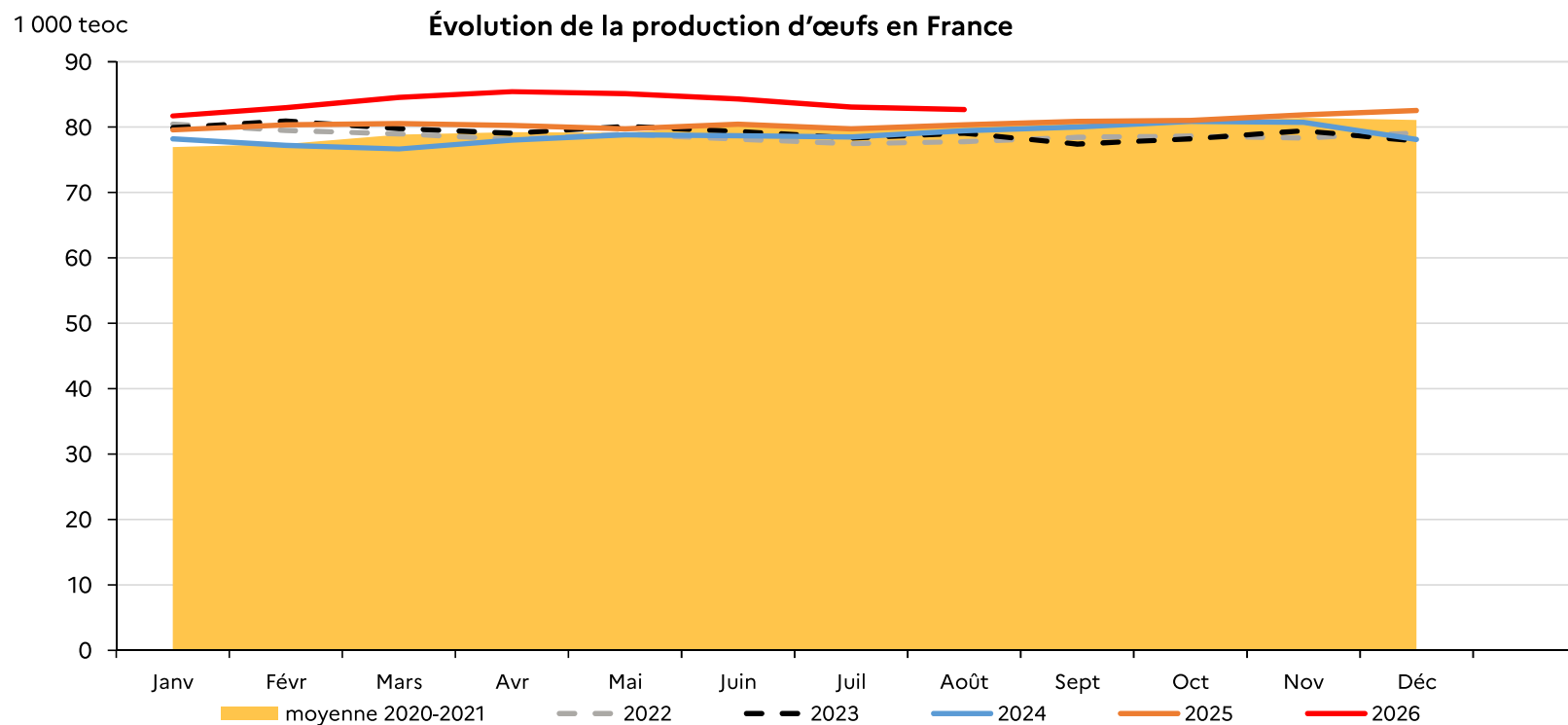
28



OEUFS

ŒUFS - PRODUCTION

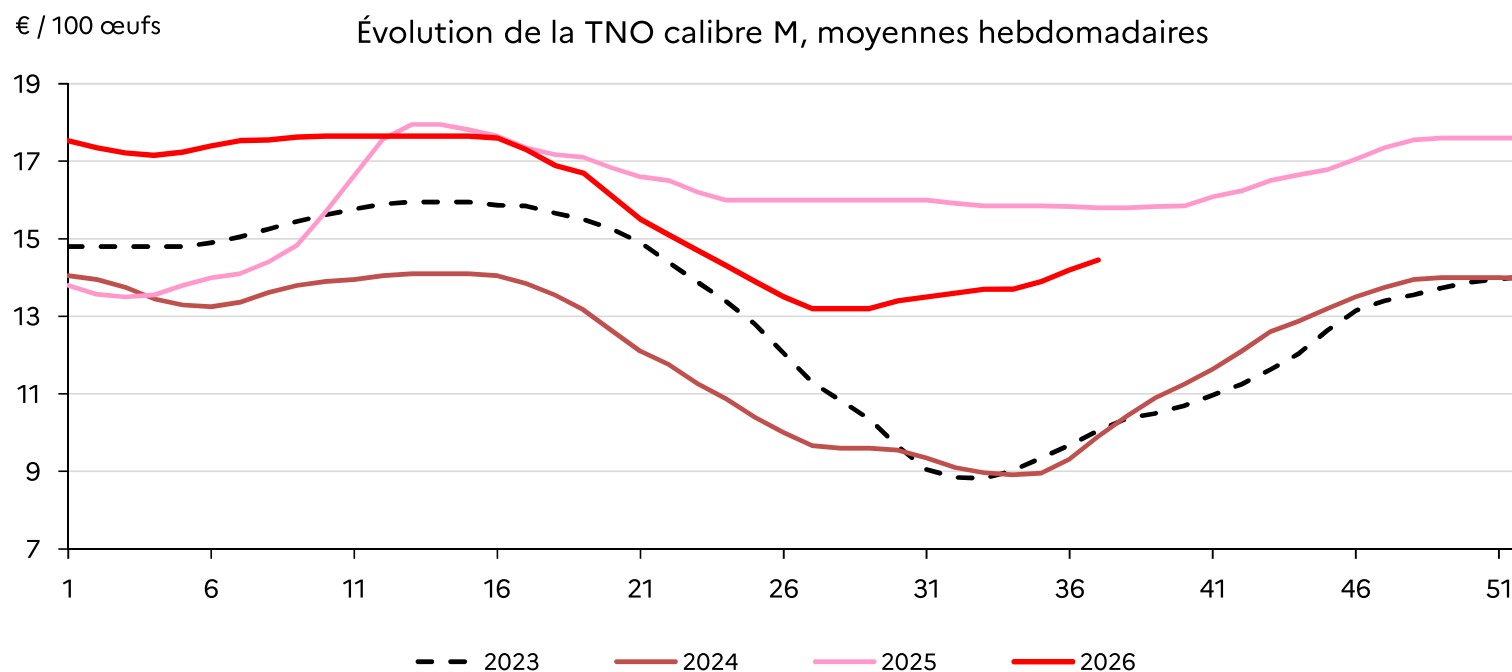
En cumul sur 7 mois 2026, la production d'œufs a augmenté de 5 % par rapport à la même période en 2025.



Source : FranceAgriMer d'après SSP

ŒUFS - COTATION

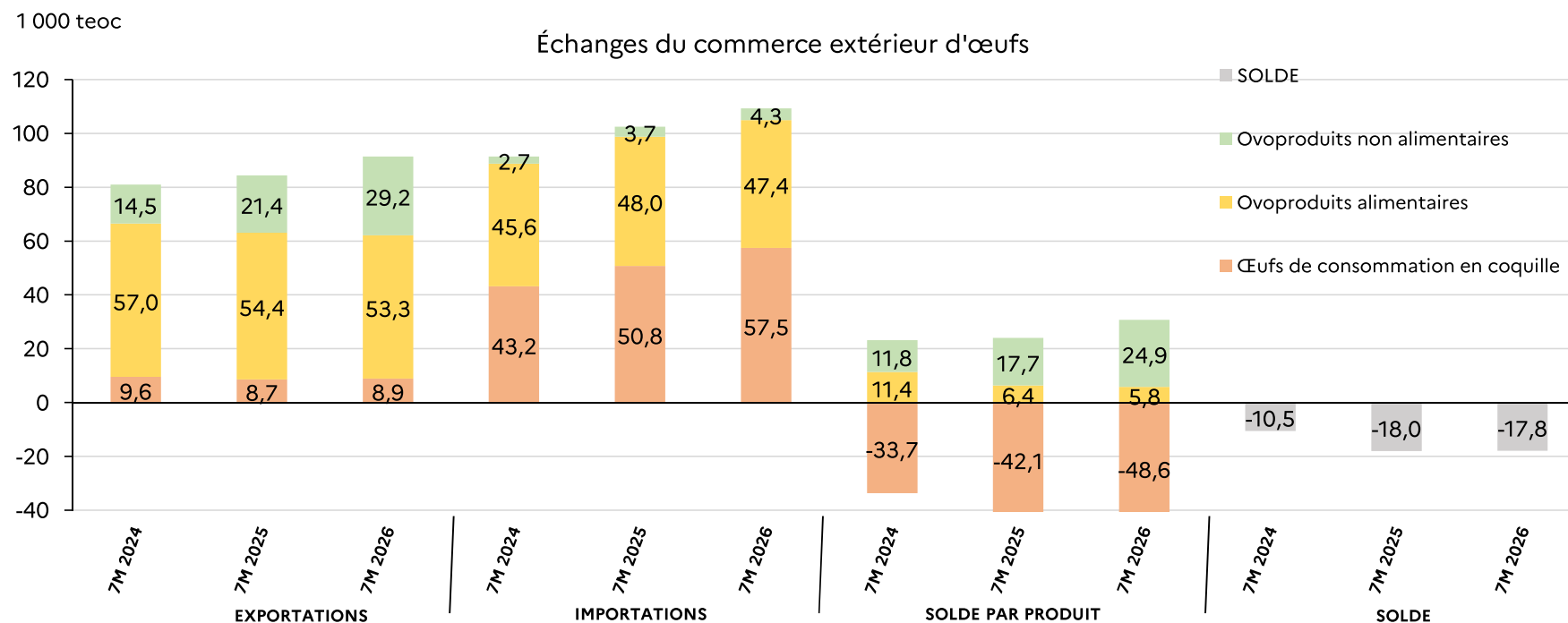
Après une baisse continue au cours du second trimestre 2026, une légère reprise est observée pour la cotation TNO calibre M en fin Juillet 2026.



TNO : Tendence Nationale Officieuse
Source : FranceAgriMer d'après Les Marchés

ŒUFS - COMMERCE EXTÉRIEUR

En cumul sur 7 mois 2026, le solde commercial de la France en œufs coquille et ovoproduits est déficitaire en volume (- 17,8 ktec) et en valeur (- 107,4 millions d'euros).



Source : FranceAgriMer d'après douane française

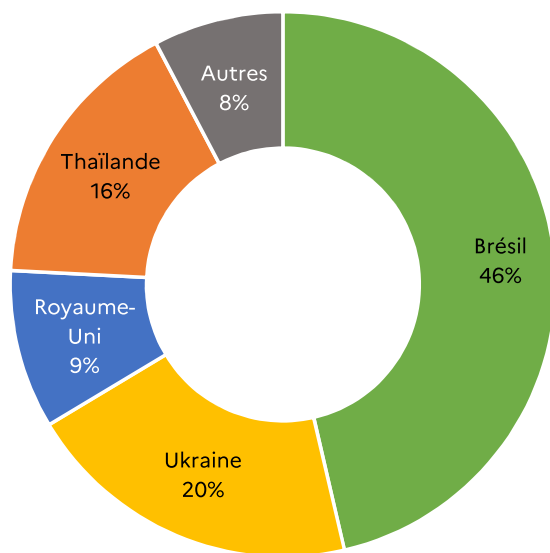


MARCHÉ EUROPÉEN DES VOLAILLES DE CHAIR ET DES OEUFS

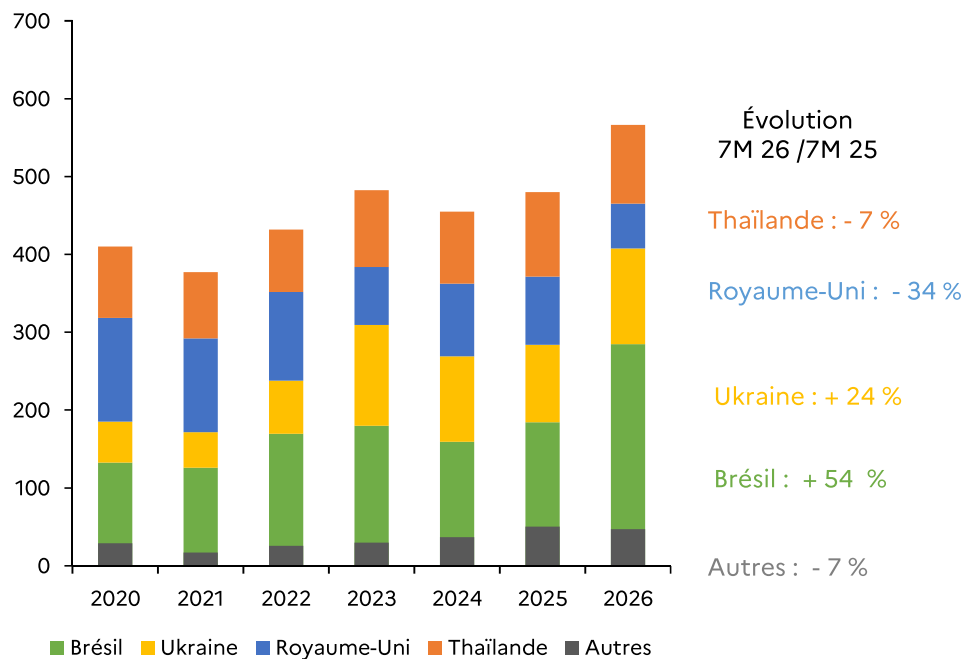
VOLAILLES - IMPORTATIONS UE DEPUIS LES PAYS TIERS

En cumul sur 7 mois 2026, au regard de la même période en 2025, les importations de viandes de volailles de l'UE ont progressé de 16 %.

Importations de viandes et préparations de
volailles de l'UE
en % par pays expéditeurs



1 000
tec
Importations de viandes et préparations de
volailles de l'UE
7 mois

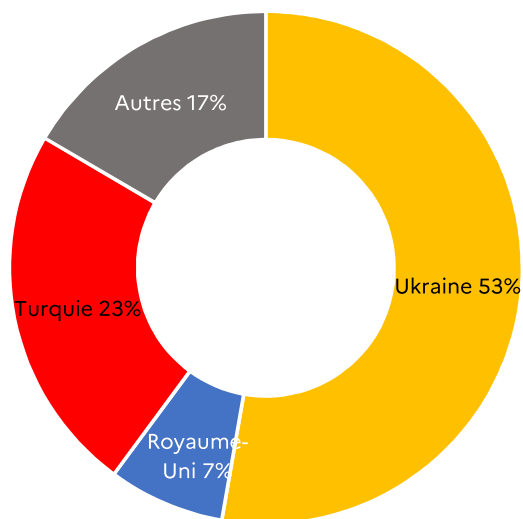


Source : FranceAgriMer d'après TDM, Eurostat avec les coefficients tec de l'UE

ŒUFS - IMPORTATIONS UE DEPUIS LES PAYS TIERS

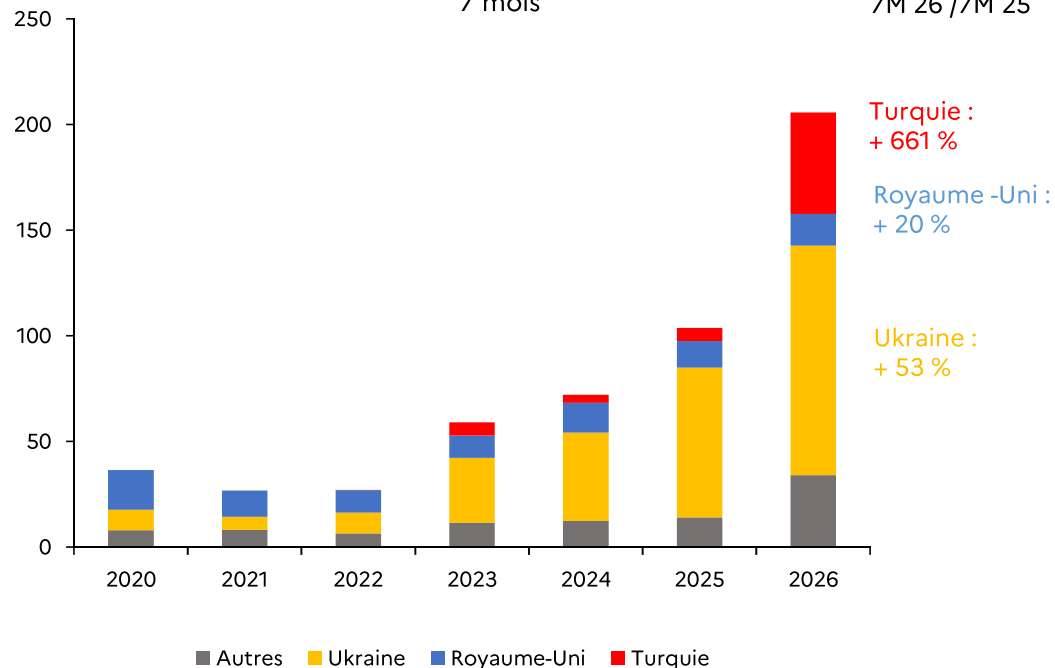
En cumul sur 7 mois 2026, par rapport à la même période en 2025, les importations d'œufs coquille et d'ovoproduits de l'UE en provenance des pays tiers ont progressé de 98 %. L'Ukraine reste la première origine de ces importations.

Importations d'œufs et d'ovoproduits de l'UE



1000 téoc Importations d'œufs coquilles et d'ovoproduits de l'UE
7 mois

Évolution
7M 26 / 7M 25



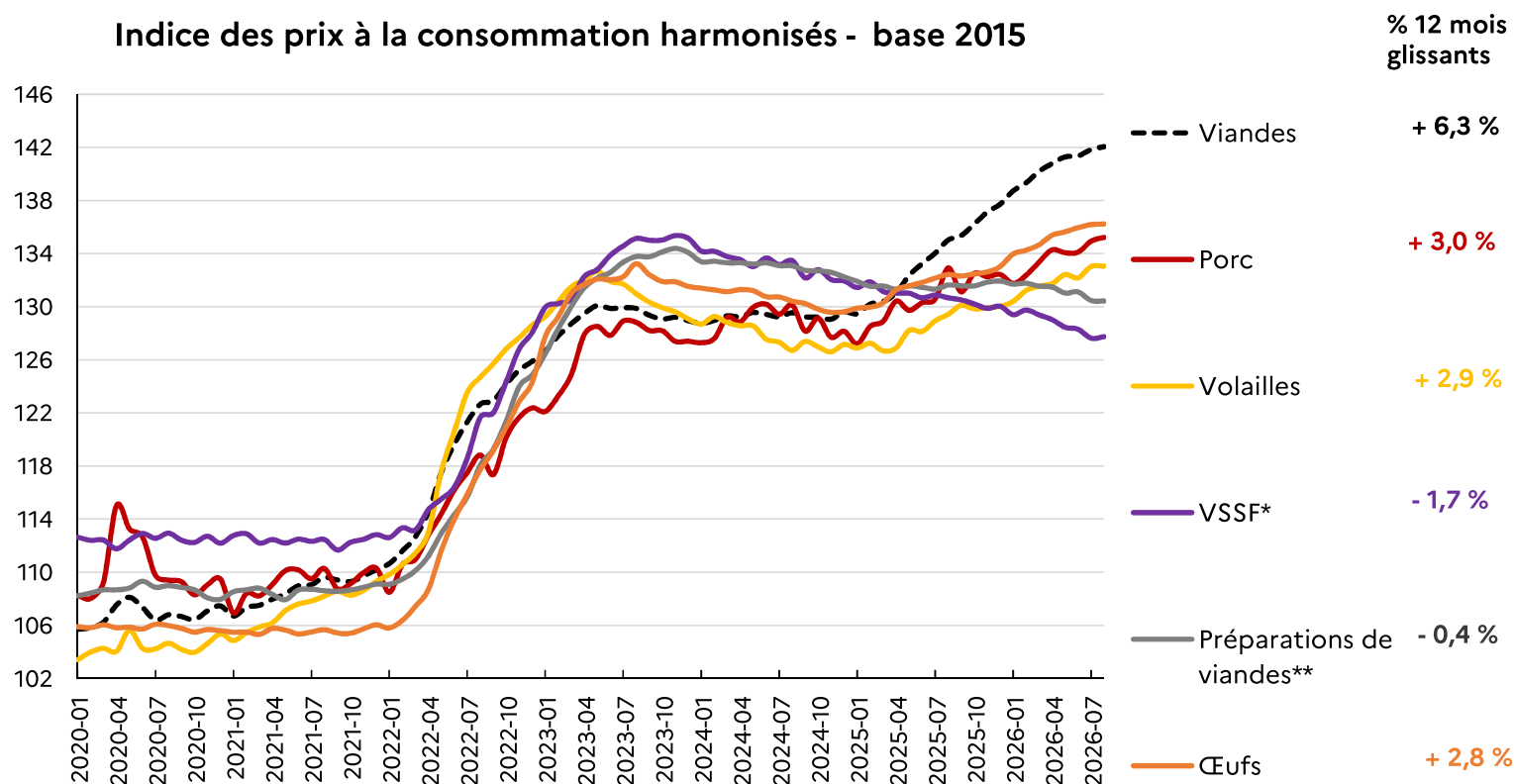
Source : FranceAgriMer d'après TDM, Eurostat avec les coefficients tec de l'UE

CONSOMMATION

PRIX À LA CONSOMMATION

Depuis le second semestre 2025, bovin (+ 9,7 %) et ovine (+ 5,5 %) tirent à la hausse le prix des viandes. Porc, volailles et œufs connaissent une progression des prix plus contenue, alors que ceux des charcuteries se tassent.

Indice des prix à la consommation harmonisés - base 2015



Source : FranceAgriMer d'après SSP et douane française

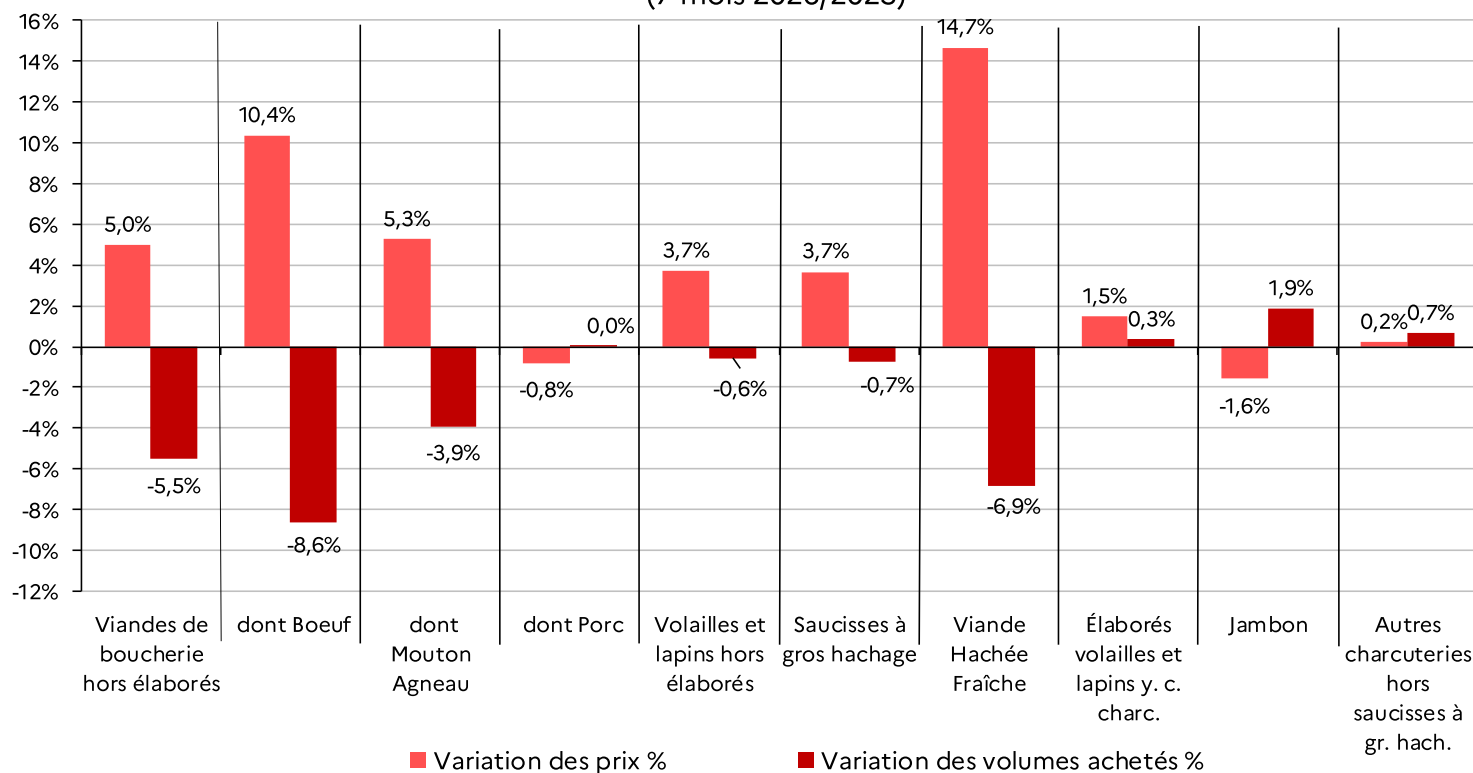
* VSSF : Viandes salées séchées fumées

** dont jambon cuit

CONSOMMATION À DOMICILE - VIANDES ET CHARCUTERIE

Sur sept mois 2026, comparés à sept mois 2025, la hausse des prix touche tous les segments (hors charcuteries), à l'exception du porc et du jambon. Les plus fortes hausses ont un impact variable sur les achats en volume par les ménages : fort recul pour le bœuf et le haché.

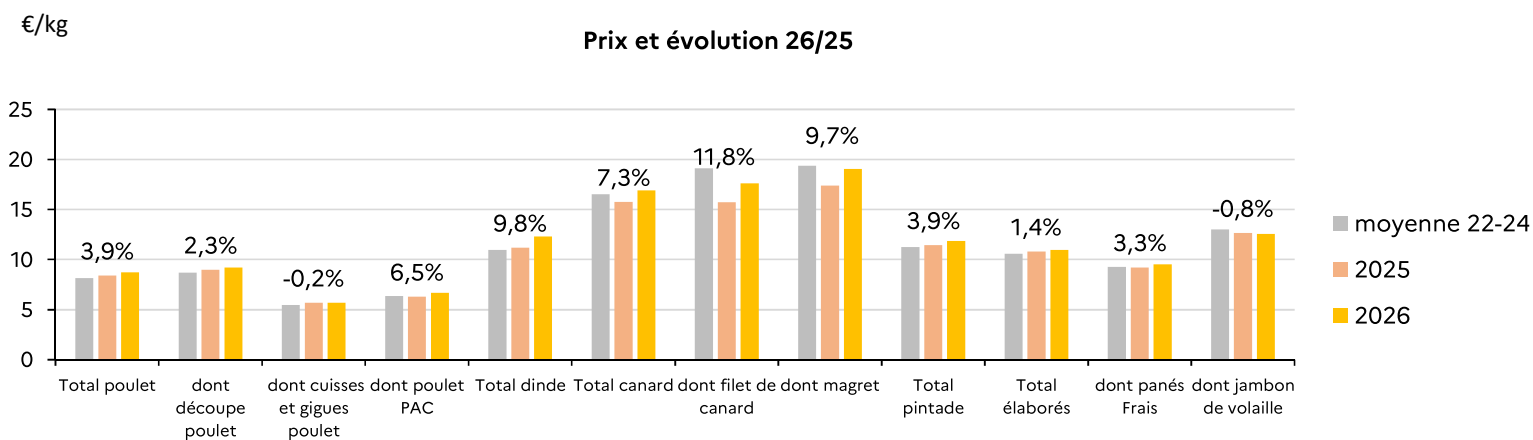
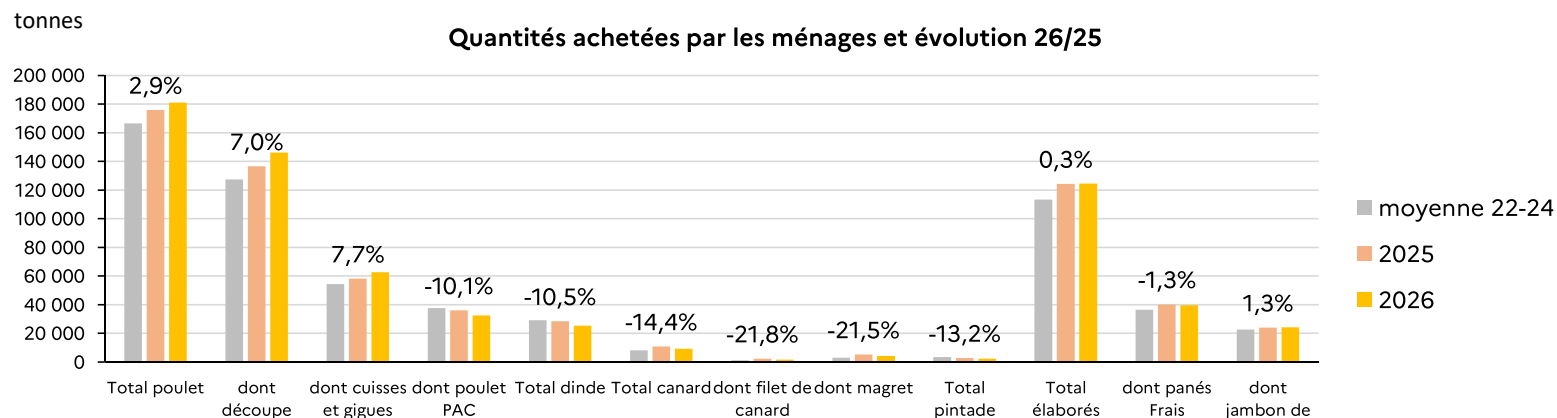
Évolution des achats des ménages de viandes et élaborés
(7 mois 2026/2025)



Source : FranceAgriMer d'après Worldpanel by Numerator

VOLAILLES - CONSOMMATION À DOMICILE

En cumul sur 7 mois 2026, par rapport à la même période en 2025, les achats des ménages en viandes fraîches et élaborés de volailles se sont stabilisés (- 0,2 %), les prix ont progressé de 3 %.



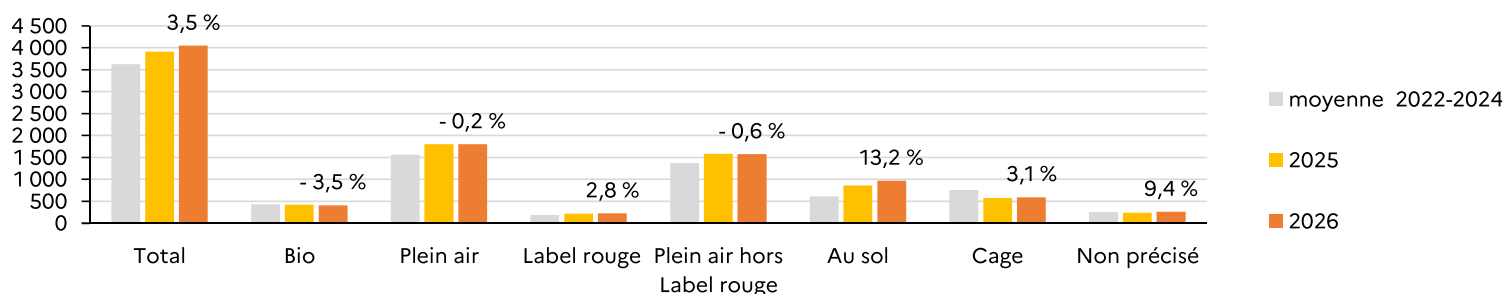
Source : FranceAgriMer d'après Worldpanel by Numerator

ŒUFS - CONSOMMATION À DOMICILE

En cumul sur 7 mois 2026, au regard de la même période en 2025, les achats d'œufs des ménages pour leur consommation à domicile ont progressé (+ 3,5 %) alors que les prix sont en hausse (+ 4,7 %).

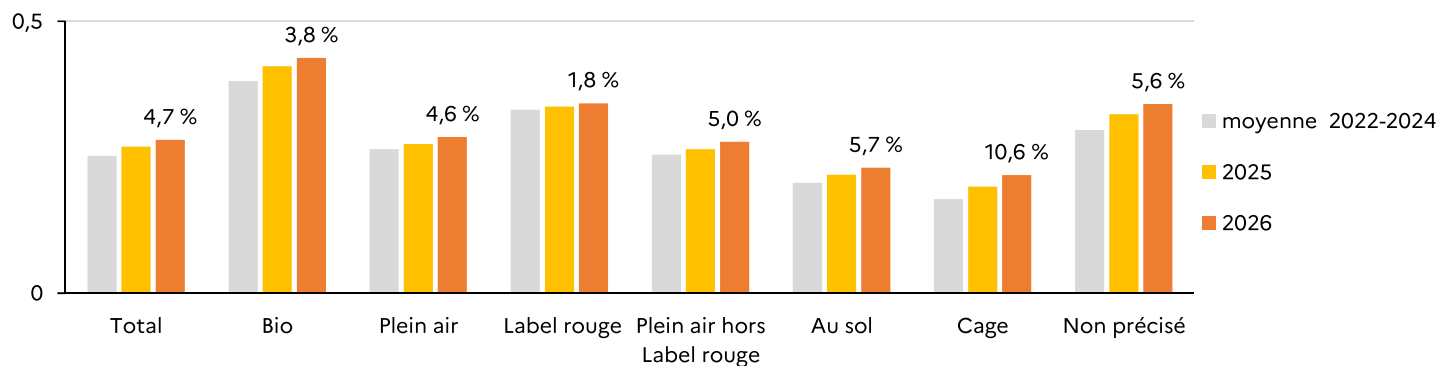
millions d'œufs

Quantités achetées par les ménages et évolution 26/25



€/œuf

Prix et évolution 26/25



Source : FranceAgriMer d'après Worldpanel by Numerator

PERSPECTIVES

Les canicules et les conflits (Mer Noire, Moyen-Orient) renchérissent les coûts de production et nourrissent l'inflation et les incertitudes.

A la suite des récents foyers d'influenza aviaire détectés plaçant la France en risque négligeable, la vigilance est maintenue pour sécuriser la filière et maîtriser les risques d'impact sur les exports (Gallus : pondeuses et poulets de chair).

Le risque d'une extension de la PPA reste également prégnant.

Le poulet reste le moteur pour la consommation et la production en volailles de chair, les importations de viandes de poulet ont également progressé sur les sept premiers mois 2026, pourrait-on attendre à une nouvelle hausse de la production de poulets durant la seconde période de 2026 ?

Le porc reste également bon marché. Alors que les volumes produits par la France progressent peu, la hausse de sa consommation pourrait se poursuivre, avec le risque d'une dégradation du solde des échanges nationaux.

CONTACTS

Benoît Defauconpret

benoit.defauconpret@franceagrimer.fr

Marco Ravelojaona

marco.ravelojaona@franceagrimer.fr